

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Band: 109 (1964)

Heft: 7

Artikel: Allocution du colonel cdt de corps R. Frick, : chef de l'instruction de l'armée à l'occasion du "Concours des conscrits" journée de l'armée à l'exposition nationale suisse

Autor: Frick, R.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-343204>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

économiques, car elles contribuent à la transformation de nos bases de production, de nos moyens de créer et de progresser vers un avenir que nos descendants vivront avec fierté, celui de leur ambition et de leur temps.

Puisse notre défense nationale servir toujours le Pays Suisse dans l'obéissance à son destin, dans la fidélité à ses principes et à la cause de la liberté.

**Allocution du colonel edt de corps R. Frick,
Chef de l'instruction de l'Armée
à l'occasion du « Concours des conscrits »
Journée de l'Armée à l'Exposition Nationale suisse**

Votre présence ici témoigne de la volonté de vos aînés de vous associer à leurs efforts de cohésion nationale, dont l'exposition est une expression vivante et agissante.

Vous représentez la jeunesse de vos cantons et vous êtes les délégués de ceux qui ont décidé de se préparer à accomplir dignement et dans les meilleures conditions physiques et morales leur devoir militaire.

Soyez, jeunes gens, les bienvenus. Vous vous êtes réunis ce matin pour mesurer et comparer vos aptitudes physiques. Vous l'avez fait dans un esprit de saine compétition et il faut qu'il en soit ainsi. Toute la vie que vous affronterez bientôt est une compétition qui, elle aussi, doit être disputée sainement.

Il est bien évident que des milliers de conscrits de l'année 1964 auraient voulu se joindre à vous et leur présence aurait été une manifestation éclatante et convaincante de l'esprit qui anime notre jeunesse. Vous êtes plus de six cents toute-

fois rassemblés ici pour prouver à vos aînés, à tout le pays que les « fils seront dignes des pères ».

Comme en tout temps, certains aînés sont portés à penser que les jeunes n'ont pas les mêmes qualités que celles qu'ils pensent posséder eux-mêmes. Nous qui avons le privilège de vivre près de la jeunesse, de connaître son comportement, ses réactions aussi, sommes en mesure d'affirmer que les moins de vingt ans d'aujourd'hui savent faire preuve de dévouement, d'enthousiasme et de sérieux. Nous connaissons la qualité de leur engagement pour les causes qui leur paraissent justes. Nous savons aussi que loin de céder à des sentiments égoïstes la jeunesse est prête à fournir tous les efforts nécessaires pour servir utilement le pays.

On a dit parfois que les jeunes de l'époque manifestent un esprit critique sans cesse en éveil, qu'ils se montrent exigeants et souvent sévères à l'endroit de leurs aînés dont ils attendent beaucoup. Cela est vrai. Cela est bien aussi. Si l'on considère que les temps que nous vivons contraignent ceux qui sont aux responsabilités de s'adapter à des situations qui changent à un rythme qui ne fut jamais si rapide encore, si l'on tient compte du fait que tant de découvertes de la science ont bouleversé les connaissances, il est aisé de comprendre que les jeunes générations aient de l'existence une conception très différente de la nôtre. Ce qui pour les jeunes est tout naturel, comme la radio et la télévision par exemple, a révolutionné la vie de leurs anciens. Le développement fantastique de la conquête de l'espace qui laisse les aînés surpris et même inquiets paraît aux jeunes tout normal. Pour toutes ces raisons les différences de conception entre les anciens et la plus jeune génération sont assez accusées. Il ne faut pas oublier en outre que l'existence de ceux qui ont dépassé le demi-siècle a été marquée, troublée, par deux guerres mondiales et par un entre-deux-guerres pénible et souvent dangereux.

Tant d'événements laissent chez ceux qui les ont vécus des traces profondes et orientent leur esprit vers la prudence

dans l'action, la retenue, voire même souvent vers une attitude réservée, hésitante.

Pour tant de motifs, jeunes gens, vous pouvez en arriver à juger vos anciens par trop timorés et pessimistes. Vous devez comprendre que leurs expériences les conduisent à ne se risquer qu'avec précaution dans les dispositions à prendre pour l'avenir. La situation dans ce monde en pleine évolution, les difficultés de toute nature qui divisent toujours les hommes et les peuples ne font qu'accentuer leur volonté de ne s'avancer qu'à pas bien mesurés dans toutes les organisations, entreprises et perfectionnements qui s'offrent à eux. Il est certes difficile de vous demander d'être compréhensifs et surtout patients. Libérés des entraves qui gênent encore vos prédécesseurs, lesquels ne peuvent oublier les dures expériences qui leur furent imposées, vous ne voulez regarder qu'en avant, vers un futur que vous pressentez passionnant et riche de promesses. Nous espérons de tout notre attachement pour vous qu'il vous sera possible de donner libre cours à vos élans généreux et enthousiastes.

Entre vous et nous se place une génération qui est celle des hommes qui ont pensé et réalisé cette œuvre, solide, hardie et constructive qu'est l'Exposition Nationale de 1964. Ces hommes, par leur travail, leur caractère et leur idéal ont construit un véritable pont entre les générations des 60 et 20 ans. Leur devise forte et courageuse, ils l'ont exprimée en deux mots : « croire et créer ». Ils ont banni de leur esprit le doute. Ils n'ont pas écouté ceux qui prévoyaient qu'une nouvelle guerre mondiale éclaterait en 1964, comme ce fut le cas lors des expositions nationales de 1914 et 1939. Ils ont affirmé résolument leur confiance en le temps présent et fait effort surtout pour démontrer qu'en fondant sur ce qui existe on peut prévoir un avenir de progrès, de bonheur et peut-être même de travail dans la paix. Cette conception de la vie est bien faite pour susciter chez les jeunes de l'espoir et de la joie.

Mais les mêmes hommes ont voulu que la « Suisse vigilante » trouve sa place dans ce tableau de vie présente et future qu'ils ont brossé avec tant de grandeur et de réalisme. Par ce rappel à la fois simple, direct et puissant, ils ont souligné que les réserves et les inquiétudes de leurs aînés sont aussi les leurs.

N'oubliez plus jamais, jeunes gens, que l'ensemble de notre vie nationale groupé et représenté ici doit inclure la vigilance et exprimer aussi notre volonté de maintenir la patrie libre en tous domaines et en toutes circonstances. Cela ne doit pas nous empêcher d'espérer que vous, les hommes qui demain assumerez les responsabilités, puissiez enfin connaître le temps où le monde pourra concentrer tous ses efforts pour créer seulement, sans risque de guerre.

C'est là notre vœu de patriote, de chrétien et d'humain.

Un pas vers la création des armements majeurs

**Le lancement du sous-marin expérimental
« Gymnote »**

La force de frappe dont on parle si souvent vient de gravir, en vue de sa mise sur pied, un échelon nécessaire. Il s'agit du lancement, le 17 mars 1964, à l'arsenal de Cherbourg du sous-marin expérimental lance-engins « Gymnote » portant l'indicatif Q. 251.

Dans l'élaboration de ces armements nouveaux ou majeurs, ou encore de dissuasion, il y a des paliers bien distincts à atteindre. Le premier est aérien, c'est-à-dire comporte le bombardier Mirage IV, porteur de la bombe « A » et à vitesse de mach 2. Cinquante de ces appareils sont en commande et